

Nouvelle avancée sur la trisomie 21
Des chercheurs ont découvert que les symptômes de la trisomie 21 découlent d'une dérégulation incontrôlée des protéines dans les cellules

Secrets enterrés
Fouillé cet automne, le temple funéraire de la première régente de l'Égypte ancienne, Ânkhnespépy II, a donné lieu à plusieurs découvertes importantes

Pour plus de femmes professeurs
À l'initiative du Service égalité, le Rectorat a lancé un programme destiné à augmenter la proportion de femmes nommées à des postes professoraux

le journal

N° 140 7 DÉCEMBRE 2017 – 15 FÉVRIER 2018 WWW.UNIGE.CH/LEJOURNAL

DE L'UNIGE



DR

POINT FORT 8 - 9

À quoi pensent les bébés?

Grâce aux progrès de l'imagerie cérébrale et de l'analyse comportementale, les chercheurs en psychologie sont désormais en mesure de mieux comprendre le développement des aptitudes cognitives et affectives des tout-petits. Leurs découvertes ouvrent la voie à des traitements plus adéquats et surtout plus précoces de troubles du développement. Deux chercheurs du Pôle de recherche national Synapsy viennent par exemple de mettre au point une nouvelle forme de psychothérapie visant à réduire l'impact du stress précoce sur la régulation émotionnelle des bébés. Une conférence publique organisée dans le cadre du Symposium du Pôle Synapsy en janvier donnera un aperçu de ces nouvelles connaissances.

Un BabyLab a par ailleurs été créé en 2013 à la Faculté de psychologie et des sciences de l'éducation. À partir de quel moment un bébé est-il capable de reconnaître le visage

de sa mère et d'interpréter des expressions émotionnelles? Les études menées au sein du laboratoire permettent aujourd'hui d'apporter des réponses précises à ces questions. —

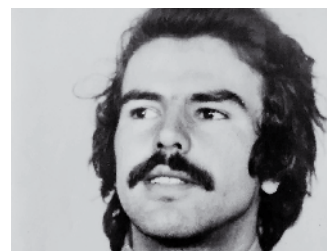
AGENDA 12 - 16



Retrouvez l'ensemble des conférences, cours publics, colloques et soutenances de thèse se déroulant à l'UNIGE

VU D'ICI 7

Se souvenir d'une disparition forcée



Étudiant en géographie à l'Université de Genève, Alexei Jaccard disparaissait en 1977 en Argentine. Le jeune homme aurait été arrêté à Buenos Aires, puis transféré à Santiago pour y être finalement

exécuté. En sa mémoire, l'auditoire MR380 d'Uni Mail avait été baptisé «auditoire des droits de l'homme» au début des années 2000. Quarante ans après les faits, le collectif *Nouvelles générations Chili* œuvre pour revaloriser l'espace. —

Astuce campus

LA MÉDECINE
PAR LE FILM

Savants fous, épidémies, greffes d'organes, troubles psychiques, transhumanisme, chirurgie de guerre, robotique... Le cinéma a toujours mis en scène ou imaginé la médecine, que ce soit en la représentant à travers ses plus radieuses promesses ou en la peignant dans ses plus noirs desseins.

CinéMed met à disposition des étudiants en médecine, des chercheurs et du public un fonds documentaire réunissant des films portant sur la santé, la clinique et la recherche médicales. Tous les genres sont représentés, du drame à la comédie, du film historique à la science-fiction, du gore au romantique, du blockbuster au court-métrage indépendant.

CineMed, c'est aussi un site web (et bientôt une page Facebook) qui s'enrichit progressivement de séquences pédagogiques, de dossiers thématiques, d'une bibliographie spécialisée. C'est également un outil de (re)découverte d'œuvres anciennes ou de genres oubliés, tels les films "gris" (propagande sanitaire, documentaires d'entreprises pharmaceutiques, etc.).

Pour en savoir plus:
www.unige.ch/cinemed/

EXPOSITION

La villa d'Hadrien à Tivoli en audioguide

L'exposition *La villa d'Hadrien à Tivoli* (photo ci-contre), à voir jusqu'au 2 janvier à Uni Carl Vogt, propose désormais une visite audioguidée. Le professeur d'archéologie Lorenz Baumer accompagne ainsi les visiteurs, en commentant les diverses pièces exposées.

<http://bit.ly/2Alcvhm>

COMMÉMORATION

Giuseppe Garibaldi fait son entrée à l'Université

Du 9 au 12 septembre 1867 se tient dans le Bâtiment électoral de Genève - à l'emplacement actuel d'Uni Dufour - le «Congrès international pour la Paix, la Liberté et les États-Unis d'Europe». L'événement réunit près de 6000 participants sous la présidence honorifique du patriote italien Giuseppe Garibaldi. À l'initiative du professeur Romano Ugolini et d'Annita Garibaldi Jallet, petite-fille de l'homme politique et présidente de l'Associazione Nazionale Veterani e Reduci Garibaldini, une plaque commémorative (photo ci-dessus) a été posée mardi 28 novembre à Uni Dufour, avec le soutien du Rectorat de l'UNIGE et du consulat d'Italie. Cette inscription marque le 150^e anniversaire du Congrès historique qui réunit, au côté de Garibaldi, Victor Hugo, Michail Bakounine, James Fazy ou encore John Stuart Mill.

RECHERCHE PLURIDISCIPLINAIRE

Appel à projets

Le Réseau suisse d'études internationales (SNIS) propose de subventionner, à hauteur de 100 000 à 300 000 francs, des projets de recherche pluridisciplinaires. Ces derniers devront porter sur le thème «Quatrième révolution industrielle et ses implications pour la coopération multilatérale» et inclure une composante internationale. Les chercheurs intéressés ont jusqu'au 11 janvier 2018 pour soumettre leurs pré-projets.

<https://snis.ch/get-funding/>

IMAGES SCIENTIFIQUES

Concours du FNS: c'est parti!

Après le succès de sa première édition (près de 500 contributions), le concours FNS d'images scientifiques est reconduit en 2018. Tous les scientifiques menant des activités de recherche dans une haute école ou un institut en Suisse

peuvent participer en envoyant leurs images les plus spectaculaires d'ici au 31 janvier 2018.

www.snf.ch/concours-images

APPEL À PROPOSITIONS

Séminaire interdisciplinaire

Les professeurs Michelle Cottier et Sévane Garibian lancent un appel à projets destiné aux doctorants et postdoctorants voulant participer au séminaire interdisciplinaire de la Conférence universitaire de Suisse occidentale. Celui-ci aura lieu le 11 mai 2018 à Uni Mail et aura pour thème «Le défi de l'interdisciplinarité: le droit, la naissance et la mort». Les candidats ont jusqu'au 2 janvier 2018 pour soumettre leur abstract (une page A4 au maximum) à l'adresse: adriana.schnyder@unige.ch

www.unige.ch/droit/actus/2017/seminaire-cuso.html

DISTINCTION

Faculté des lettres

Récemment élu membre ordinaire de l'Académie des inscriptions et belles-lettres, le médiéviste Jean-Yves Tilliette (à droite sur la photo ci-dessous) a été invité à prononcer une allocution lors de la cérémonie de rentrée de l'Académie, le 24 novembre. Une invitation qui met à l'honneur la recherche genevoise. Le prof. Tilliette était accompagné de son collègue égyptologue Michel Valloggia, prof. honoraire de la Faculté des lettres et associé étranger de l'Académie.



J. ERARD/UNIGE



En chiffres

17994

C'est le nombre de cafés qui ont été servis le mois dernier au Petit Cédipe et au Marx Café, les deux cafétérias d'Uni Mail. Celles-ci sont très fréquentées puisque 550 à 700 couverts y sont servis chaque midi. Les menus de la semaine sont disponibles sur le web et sur l'application UNIGE mobile.

Pour en savoir plus :
www.unige.ch/-/cafeterias

Lu dans la presse

LE COURRIER, 22.11

Lancé en 2012, le Programme national de recherche «Fin de vie» (PNR 67) a pris fin le 21 novembre dernier. Les travaux menés dans ce cadre ont montré qu'environ un quart des décisions de fin de vie – le renoncement à tout acharnement thérapeutique, voire le recours à la sédation profonde jusqu'à la mort – sont prises sans discussions avec les patients ou leurs proches. Pour Samia Hurst, professeure à l'Institut Éthique Histoire Humanités (Faculté de médecine), «cette absence d'inclusion peut s'expliquer par un manque de temps, par la multiplication des intervenants ainsi que par la réticence à parler de la mort».

Dernières parutions

ÉDUCATION À LA CITOYENNETÉ



Comment le lien social et la citoyenneté peuvent-ils s'apprendre à l'école? Philippe Haerberli (Pôle de soutien à l'enseignement et à l'apprentissage), Olivier Maulini (LIFE – laboratoire de recherche-innovation-formation-éducation, FPSE) et Maria Pagoni (Université de Lille) traitent de la question en se basant sur une analyse de la participation des élèves à l'école dans différents pays européens.

La participation des élèves: effet de mode ou nécessité? dirigé par Philippe Haerberli, Olivier Maulini et Maria Pagoni, Éditions L'Harmattan, 2017, 320 p.

DROIT PÉNAL



Cet ouvrage de droit pénal suisse expose les articles de loi et les procédures permettant de lutter contre la criminalité des entreprises. Katia Villard, postdoctorante et chargée de cours au Département de droit pénal (Faculté de droit), vise ici en particulier les infractions et les crimes des multinationales, en exposant les moyens que le droit suisse possède pour les sanctionner.

La compétence du juge pénal suisse à l'égard de l'infraction reprochée à l'entreprise, par Katia Villard, Schulthess Verlag, 2017, 552 p.

SEXISME DANS LES SCIENCES



Sans pour autant accuser le milieu scientifique, ce petit manuel expose la réalité du sexisme observé dans ce domaine. Le livre est coécrit par Isabelle Collet, maître d'enseignement et de recherche en sciences de l'éducation (FPSE) et par le dessinateur Phiip, qui relate son expérience en tant que témoin lors de son cursus en mathématiques, mais qui utilise aussi son trouble passé sexiste pour débusquer le sexisme sans en avoir l'air.

Sexisme Man contre le Sexisme, par Isabelle Collet et Phiip, Les éditions Lapin, 2017, 64 p.

CALVIN REVISITÉ



Cet ouvrage s'intéresse à l'éthique calviniste dans sa dimension théologique. François Dermange, professeur d'éthique à la Faculté de théologie et grand spécialiste du Réformateur, apporte avec cet écrit une nouvelle compréhension des conceptions morales de Calvin. Il traite également des implications de ces conceptions sur la politique, l'économie et l'existence.

L'éthique de Calvin, par François Dermange, Éditions Labor et Fides, 2017, 320 p.



Dans l'objectif

L'ARBRE DU BICENTENAIRE

Fondé en 1817 par Augustin-Pyramus de Candolle, le premier Jardin botanique genevois était situé au parc des Bastions. Ce n'est qu'en 1904 qu'il fut transféré à son emplacement actuel, aux abords du lac. Pour marquer son bicentenaire le 19 novembre dernier, les conseillers administratifs Sami Kanaan et Guillaume Barazzone ont mis la main à la pelle pour planter un jujubier dans le parc, avec l'aide de Gabriel de Candolle, représentant de la famille du fondateur, et du vice-recteur Jean-Marc Triscone (UNIGE), dont la présence témoignait des liens étroits unissant les deux institutions. À noter que l'espèce était déjà signalée comme faisant partie de la collection du Jardin botanique en 1835 et 1845.

Pour en savoir plus :
www.ville-ge.ch/cjb/bicentenaire.php

Des chercheurs dressent un portrait protéique complet de la trisomie 21

La présence du chromosome 21 surnuméraire chez les patients atteints du syndrome de Down entraîne une surproduction de protéines que les cellules des patients ne parviennent pas à contrôler à l'aide des mécanismes d'autorégulation



Un garçon atteint du syndrome de Down présente une création à un défilé de mode à Madrid, le 6 octobre 2017.

G. BOUYS/AFP

«Les chercheurs ont mesuré les variations quantitatives de 4000 protéines sur les 10 000 synthétisées par les cellules de la peau.»

Les symptômes de la trisomie 21, ou syndrome de Down, découlent d'une dérégulation dans la production des protéines que les mécanismes de contrôle des cellules n'arrivent plus à maîtriser. Le

chromosome 21 surnuméraire qui caractérise cette maladie génère en effet un surplus protéique qui est en soi problématique

mais qui en plus perturbe le fonctionnement des protéines synthétisées à partir des gènes situés sur les autres chromosomes. C'est ce qui ressort d'un article paru le 31 octobre dans la revue *Nature Communications*

et auquel ont participé Stylianos Antonarakis et Christelle Borel, respectivement professeur honoraire et chercheuse au Département génétique et développement (Faculté de médecine).

Le syndrome de Down est la maladie génétique la plus fréquente. Il est caractérisé par une dysmorphie faciale, une déficience intellectuelle, une faible tonicité musculaire et une cardiopathie.

TECHNIQUEMENT DIFFICILE

Jusqu'à présent, les recherches se sont surtout concentrées sur l'analyse de l'ADN et de l'ARN messager. Les protéines sont elles aussi intéressantes, car elles sont liées de manière directe avec les signes cliniques de la trisomie 21, mais leur analyse globale à partir d'un échan-

tilon de cellules est techniquement très difficile.

C'est pour surmonter cet écueil que l'équipe genevoise s'est associée à celle de Ruedi Aebersold, professeur à l'EPFZ. Cet expert mondial dans l'étude du protéome a en effet développé une nouvelle technique de spectrométrie de masse appelée SWATH-MS. Grâce à la sensibilité inédite de cet instrument, les auteurs de l'article ont pu mesurer les plus infimes variations quantitatives de 4000 protéines sur les 10 000 synthétisées par les cellules de la peau qui ont été choisies pour l'étude.

Ces dernières ont été prélevées sur une paire de jumelles monozygotes, c'est-à-dire partageant le même patrimoine génétique, dont l'une est atteinte d'une trisomie 21 et l'autre non.

Les chercheurs ont ainsi pu observer des variations quantitatives considérables de protéines correspondant à des gènes situés sur le chromosome 21 mais aussi sur d'autres. Les cellules disposent bien d'un mécanisme d'autorégulation capable de contrecarrer une surabondance protéique inhabituelle, mais il est dimensionné pour corriger des excès beaucoup moins importants que ceux générés par le chromosome 21 supplémentaire.

Il ressort également de l'étude que différentes sous-structures de la cellule sont touchées par la trisomie 21, plus particulièrement les mitochondries, responsables des processus énergétiques de la cellule. La maladie affecte en effet le protéome de ces organites (qui possèdent leurs propres gènes) dont le fonctionnement est perturbé. Ce dernier résultat a été confirmé avec l'étude de cellules provenant d'autres patients ayant une trisomie 21.

RENOUVELLEMENT ACCÉLÉRÉ

D'une manière générale, expliquent les auteurs, le renouvellement des protéines est accéléré dans les cellules trisomiques. Certaines de ces molécules s'assemblent en complexe pour accomplir une fonction précise. Les autres travaillent seules. L'étude montre que ce sont les protéines en complexe qui sont le plus rapidement dégradées dans les cellules trisomiques.

L'observation semble cohérente dans la mesure où les protéines qui s'assemblent se régulent mutuellement et naturellement en formant les complexes. En l'absence de partenaire, elles deviennent non fonctionnelles et sont éliminées par la cellule. Les protéines solitaires, quant à elles, se retrouvent en surnombre sans être éliminées par la cellule, car elles sont toujours fonctionnelles.

L'étape suivante consiste à identifier quelles protéines dérégulées sont responsables de chacun des symptômes de la maladie génétique. Il convient également d'analyser d'autres types de cellules, telles que les neurones et les cellules cardiaques, eux aussi touchés par la trisomie 21. —

EN BREF

LE LIEN ENTRE L'OBÉSITÉ ET LE DIABÈTE DE TYPE 2 SE TROUVE DANS LE FOIE

L'obésité, qui touche 650 millions de personnes dans le monde, représente un enjeu majeur de santé publique. L'un de ses effets néfastes est d'augmenter le risque de développer des maladies métaboliques, principalement le diabète de type 2. Si les liens étroits entre cette maladie et la surcharge pondérale sévère sont bien connus, les mécanismes cellulaires et moléculaires par lesquels l'obésité prédispose au développement de l'insulinorésistance sont encore mal compris. Une lacune que vient combler une équipe menée par Roberto Coppari, professeur et coordinateur du Centre du diabète de la Faculté de médecine. Selon un article paru le 28 novembre dans la revue *Nature Communications*, les auteurs ont notamment découvert comment, dans le foie, la protéine PTPR-g, dont la présence augmente en cas d'obésité, inhibe les récepteurs de l'insuline situés à la surface des cellules hépatiques.

LE MYSTÈRE DE LA «RÉSURGENCE DE LA CALDERA» ENFIN ÉLUCIDÉ

Témoins spectaculaires de l'activité terrestre, les calderas sont d'immenses dépressions topographiques semblables à des cratères à fond plat dont le diamètre peut atteindre plusieurs dizaines de kilomètres. Elles se forment suite à une éruption majeure et voient parfois leur plancher s'élever de plusieurs centaines de mètres, voire d'un kilomètre, sous la pression du magma. Le phénomène, surnommé «résurgence de la caldera», a été observé à plusieurs reprises, mais les spécialistes s'interrogent: pourquoi l'augmentation de la pression mène-t-elle à cette élévation du plancher plutôt qu'à une nouvelle éruption qui semble pourtant prévisible? Luca Caricchi, professeur associé au Département des sciences de la terre (Faculté des sciences), et ses collègues de l'Université de Roma Tre répondent à la question. Dans un article paru le 24 novembre dans la revue *Nature Communications*, les chercheurs montrent que le magma restant de l'éruption originelle, lorsqu'il entre en contact avec la roche moins chaude qui l'entoure, voit sa température progressivement baisser, ce qui entraîne une augmentation de sa viscosité. Il forme ainsi une sorte de film qui agit comme un couvercle et empêche le magma nouvellement injecté de remonter, prévenant ainsi une éruption.

LACS ET COURS D'EAU CONTRIBUENT POUR 20% AUX ÉMISSIONS DE MÉTHANE

Les lacs et les eaux douces contribuent pour plus de 20% à l'ensemble des émissions de méthane dans l'atmosphère. On pensait jusqu'ici que ce gaz ne pouvait être produit que dans des milieux privés d'oxygène, comme le sont les couches sédimentaires du fond de l'eau. En réalité, les eaux de surface, brassées et riches en oxygène, en produisent une grande partie, révèle un groupe de chercheurs mené par Daniel McGinnis, professeur assistant à l'Institut Forel (Faculté des sciences). Ce phénomène, encore largement méconnu, a été mis en évidence au cours de deux campagnes successives mesurant la concentration en méthane des eaux de surface – c'est-à-dire dans les 5 premiers mètres – du lac de Hallwil dans le canton suisse d'Argovie. Cette recherche, parue le 21 novembre dans la revue *Nature Communications*, montre que les lacs jouent un rôle déterminant dans le cycle de cette substance dont l'effet de serre est 28 fois supérieur à celui du gaz carbonique.

Des piles solides au sodium, plus sûres et moins chères

Des chercheurs de l'UNIGE et de l'Empa ont mis au point des batteries basées sur du sodium au lieu du lithium, un élément au coût élevé et potentiellement inflammable

Une équipe de chercheurs a créé un prototype de batterie solide promettant de stocker toujours plus d'énergie, tout en gardant un haut niveau de fiabilité. La technologie est basée sur le sodium, meilleur marché et plus sûr que le lithium-ion qui domine actuellement le marché mais qui est potentiellement inflammable. Comme l'expliquent Hans Hagemann, professeur au Département de chimie physique (Faculté des sciences), et ses collègues de l'Empa (Laboratoire fédéral d'essai des matériaux et de recherche) dans un article paru le 17 novembre dans la revue *Energy and Environmental Science*, cette avancée pourrait contribuer à répondre à la demande toujours croissante en matière de piles électriques, surtout à cause de l'essor des voitures électriques, du stockage des énergies d'origine renouvelable et autres dispositifs transportables existants ou futurs.

DENDRITES EXPLOSIVES

Une pile est constituée de trois éléments: l'anode (le pôle négatif), la cathode (le pôle positif) et l'électrolyte qui laisse passer les charges. Le problème du lithium, c'est que lors de la recharge, les ions de cet élément qui migrent de la cathode vers l'anode forment des dendrites qui peuvent provoquer des courts-circuits. Pour contourner ce risque, le lithium des anodes est remplacé par

du graphite, ce qui diminue la quantité d'énergie stockable.

Les batteries dites solides au sodium évitent cet écueil et permettent de stocker davantage d'énergie. Pour Hans Hagemann et ses collègues, la difficulté a consisté à mettre au point un électrolyte ionique solide qui soit chimiquement et thermiquement stable, non toxique et qui permette au sodium de se déplacer facilement entre l'anode et la cathode. Les chercheurs ont découvert qu'une substance à base de bore, le closoborane, permet une bonne circulation du sodium, tout en étant un conducteur non organique, ôtant de ce fait tout risque d'inflammabilité de la batterie lors de la recharge.

TESTS ENCOURAGEANTS

Il a ensuite fallu assembler correctement les trois couches de la batterie, à savoir l'anode (du sodium métallique solide), la cathode (un oxyde mixte de sodium et de chrome trivalent) et l'électrolyte (du closoborane).

Les premiers tests sont encourageants. Ils ont montré que les piles solides au sodium supportent une tension de 3 volts, alors que beaucoup d'électrolytes solides précédemment étudiés sont dégradés par un tel voltage. Les scientifiques ont également soumis la batterie à un cycle de 250 recharges après lequel 85% de la capacité énergétique était encore fonctionnelle. –



L'émergence des voitures électriques fait exploser la demande en batteries performantes, sûres et fiables.

La première régente de l'Égypte ancienne livre une part de ses secrets

La campagne de fouille menée cet automne à Saqqâra par l'équipe de Philippe Collombert a permis de réunir de précieuses informations sur le rôle politique de la reine Ânkhnespépy II

Occupée de façon ininterrompue au cours de l'histoire de l'Égypte antique, la nécropole de Saqqâra, située au sud du Caire, est fouillée depuis les années 1960 par une mission archéologique d'abord française, puis franco-suisse. Les recherches, menées depuis 2008 sous la responsabilité de Philippe Collombert, professeur d'égyptologie au Département des sciences de l'Antiquité de l'UNIGE, s'intéressent plus particulièrement à la nécropole royale qui entoure la pyramide du pharaon de la VI^e dynastie Pépy I^{er} (-2289/-2255).

Fouillé cet automne, le temple funéraire de la reine Ânkhnespépy II a donné lieu à plusieurs découvertes importantes. À commencer par la mise au jour d'une tête en bois vieille d'au moins 3000 ans. De grandeur nature, munie d'un cou élancé et de larges boucles d'oreilles en forme de disque, elle a été trouvée aux abords du temple funéraire de la reine. Cette dernière a été l'épouse de Pépy I^{er}, puis celle de Mérenrê, dont elle aura un fils: Pépy II. Ce dernier accédant très jeune au titre de pharaon, elle a sans doute joué un rôle politique majeur, comme en témoignent la taille de sa pyramide (30 mètres de côté, contre 20 pour les autres reines de la nécropole) et la présence, pour la première fois pour une reine dans l'histoire pharaonique, de textes gravés dans ses appartements funéraires.

STATUE EN BOIS À DATER

La tête en bois exhumée par l'équipe de Philippe Collombert provient probablement d'une tombe, mais pas forcément celle d'Ânhnespépy II. Le style de l'objet ne correspond en effet pas à celui de l'Ancien Empire, caractérisé par des visages ronds et des joues rebondies, mais se rapproche de celui de Néfertiti, qui a vécu près de 900 ans plus tard. On connaît d'autres sculptures de ce type datées avec certitude du Nouvel Empire (-1500/-1000). Il a été montré que ces têtes servaient



Dégagement de la pointe du deuxième obélisque

de porte-perruques, tout porte à croire qu'il s'agit de la pointe du deuxième obélisque (ceux-ci allant par paire). Mais la certitude des chercheurs disparaît après l'avoir dégagé et avoir constaté que la partie inférieure est inachevée ou reprise et qu'une cavité révèle un système de tenon et mortaise, suggérant un obélisque en deux parties (pointe et fût). Un procédé inexistant dans l'Égypte ancienne.

OBÉLISQUE EN DEUX PARTIES

Les archéologues supposent alors qu'il s'agit d'un pyramidion (sommets d'une pyramide) et cherchent à déduire de quelle construction il pourrait être issu, quand un nouveau fragment de granit vient leur apporter la solution. Sur celui-ci est, en effet, gravé le cartouche du roi, dont l'inscription et l'emplacement sont parfaitement identiques à celui observé sur le premier obélisque. Ce morceau de granit serait le haut du fût du second obélisque, avec une partie supérieure plate dans laquelle viendrait s'imbriquer la pointe. L'équipe est donc en présence du premier obélisque «en kit». Le procédé n'existant pas à cette époque, l'hypothèse avancée est que ce très grand obélisque se serait brisé avant d'être réparé.

Enfin, les archéologues ont retrouvé un texte de consécration de l'ensemble funéraire au contenu très intéressant. La dernière phrase «Sa majesté (le roi Pépy II) a agi pour elle (la reine Ânkhnespépy II) quand elle était dans la Résidence (le Palais)» confirme que la mère de Pépy II a été au pouvoir. Une façon détournée de dire l'indicible, car dans l'idéologie pharaonique, le roi est capable, dès sa mise au monde, de tout faire, y compris de régner sur son pays. Il n'est donc pas question de suggérer que quelqu'un gouverne à sa place. —

de porte-perruques, le long cou étant fiché dans une base en bois pour supporter le poids de la perruque, et qu'elles faisaient partie du trousseau funéraire de certaines femmes de la haute société de la XVIII^e dynastie.

La trouvaille semble donc dater du Nouvel Empire. Les archéologues n'excluent pourtant pas complètement qu'il s'agisse d'une représentation de la reine Ânkhnespépy II. Ils rappellent en effet que la statuette féminine en bois de l'Ancien Empire est très mal connue, rendant difficiles les comparaisons stylistiques. Seuls une trentaine d'exemplaires sont conservés, dont trois uniquement sont de grande taille et aucun n'appartenant à une reine. Une datation au carbone 14, prévue prochainement, devrait apporter une réponse.

nement, devrait apporter une réponse.

REINE AU STATUT ÉMINENT

Autre découverte d'intérêt: un fragment d'obélisque en granit rose d'Assouan de 2,5 mètres de hauteur, le plus gros jamais trouvé à ce jour pour l'Ancien Empire. Un cartouche gravé sur une de ses faces prouve qu'il appartenait au complexe de la reine Ânkhnespépy II. Sa dimension originale est estimée à 5 mètres de hauteur. Un format colossal, en comparaison de ceux de 1,4 à 2,2 mètres trouvés à l'entrée des tombeaux d'autres reines, qui confirme, s'il le fallait, le statut éminent de la reine.

À cette trouvaille s'ajoute celle d'un second fragment de granit de forme pyramidale. Au

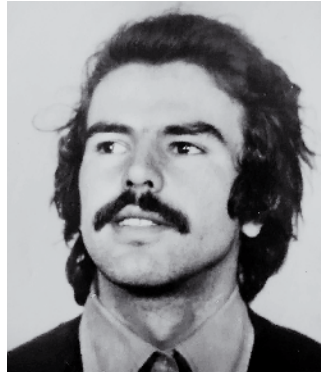
MAFS

Il y a quarante ans disparaissait l'étudiant Alexei Jaccard. L'Université se souvient

Enlevé en Argentine en mai 1977, l'étudiant de l'UNIGE Alexei Jaccard a été exécuté par la junte militaire chilienne quelques mois plus tard. Récit

En mai 1977, un étudiant suisse-chilien disparaissait en Argentine. Officiellement, Alexei Jaccard allait voir sa mère malade, qui s'était établie à Buenos Aires avec le reste de la famille suite au coup d'État conduit par Augusto Pinochet en 1973. En vérité, le jeune homme aurait traversé l'Atlantique pour rejoindre des membres du Parti communiste chilien exilés en Argentine.

Au lendemain de la disparition du jeune homme, étudiant en géographie à l'Université de Genève, ses proches mettent sur pied un comité en vue de retrouver sa trace. Après s'être adressés à l'ambassade d'Argentine, qui les lance sur une fausse piste, sa femme et ses amis genevois organisent des manifestations à l'Université et sur la place du Molard. Ils envoient également un avocat enquêter sur place. Malgré le soutien du



DR

Rectorat et du Département fédéral des affaires étrangères, qui effectue diverses demandes auprès des autorités chiliennes et argentines, l'affaire piétine.

Tout laisse à penser le pire: l'étudiant a dû être capturé et éliminé par la police politique dans le cadre de l'opération Condor, menée conjointement par les services secrets du Chili et de ses alliés en Amérique

latine, avec le soutien tacite des États-Unis.

Le retour progressif à la démocratie au Chili à partir de 1990 laisse espérer que la lumière soit faite sur le sort réservé à l'ancien étudiant de l'UNIGE. Il faudra pourtant attendre encore dix-sept ans. En 2007, lors du procès de tortionnaires de la prison secrète «Simon Bolivar» à Santiago du Chili, spécialisée dans l'élimination des membres du Parti communiste, la description qui est faite de l'une de leurs victimes semble en effet correspondre à celle de l'étudiant disparu trente ans auparavant. Selon le récit de ses bourreaux Alexei Jaccard aurait été arrêté à Buenos Aires avant d'être transféré à Santiago, pour y être torturé. Il aurait été assassiné deux mois plus tard, sans que son corps ait pu être retrouvé.

UNE HISTOIRE VIVANTE

L'histoire d'Alexei Jaccard reste un souvenir vivace pour nombre de ses contemporains, y compris à l'Université de Genève. Actuel recteur, Yves Flückiger comptait ainsi parmi ses camarades. Tout comme Aline Helg, devenue depuis professeure

d'histoire contemporaine à la Faculté des lettres, et qui soutient aujourd'hui encore l'épouse du disparu. Grâce à la démarche d'un collectif issu de la CUAÉ au début des années 2000, l'auditoire MR380 d'Uni Mail est baptisé «auditoire des droits de l'homme en mémoire d'Alexei Jaccard». Sa veuve et Aline Helg obtiennent en 2004 qu'une plaque avec une brève explication soit posée à l'entrée de l'auditoire. Elles espèrent toujours que toute la vérité soit faite sur la disparition d'Alexei Jaccard et que son corps soit retrouvé.

Quarante ans après les faits, un collectif Nouvelles générations Chili a également pris le relais pour maintenir vivante la mémoire de l'ancien étudiant et de cette période sombre de l'histoire de l'Amérique latine, à laquelle Genève s'est trouvée mêlée dans les années 1970 et 1980 en accueillant de nombreux exilés chiliens et argentins. Dans cette optique, le collectif plaide notamment pour que l'auditoire soit rebaptisé «auditoire Alexei Jaccard» et que figure un rappel de sa trajectoire ainsi que le contexte historique de sa disparition tragique. —

VIE ÉTUDIANTE

Entrepreneuriat: les étudiants fourmillent d'idées

Plus de 3200 participants ont suivi la soixantaine de sessions proposées cette année par la Semaine de l'entrepreneuriat. L'événement a également été l'occasion de désigner les dix lauréats du «Concours de la meilleure idée»

Du 13 au 17 novembre dernier, l'UNIGE et de nombreux partenaires organisaient, à l'occasion de la Semaine mondiale de l'entrepreneuriat, 58 sessions sous forme d'ateliers pratiques, de conférences et de tables rondes. Objectif: permettre aux étudiants de donner vie à leurs idées.

Parmi les nombreuses activités proposées, le «Concours de la meilleure idée» offrait l'opportunité de présenter une idée entrepreneuriale devant un jury de professionnels. Ouverte aux étudiants et aux alumni des hautes écoles genevoises (UNIGE, HES-SO Genève et HEID), la compétition a attiré une trentaine de participants. Les idées présentées couvraient des domaines variés, allant de la cosmétique à l'éducation, en passant

par la technologie ou l'artisanat local. Quant aux récompenses offertes, elles visaient à permettre le développement futur des projets: abonnements à des espaces de coworking, cours sur la propriété intellectuelle ou encore séances de coaching.

DES PROJETS «MADE IN UNIGE»

Parmi les dix lauréats désignés, on comptait cette année cinq projets issus d'étudiants et d'ex-étudiants de l'UNIGE. Philippe Nasr, alumni de la GSEM (Faculté d'économie et de management), a gagné le deuxième prix avec son projet «Baoobab» dédié aux cadeaux d'entreprise. Son challenge: trouver d'ici à 2020 une trentaine d'articles originaux qui se démarquent du marché de l'objet promotionnel par leur originalité. Son

premier produit a pris la forme d'une céramique odorante, qui porte la «signature olfactive» de l'entreprise.

Le troisième prix a été remporté par deux autres anciens étudiants de la GSEM, Mike Penseyres et Massaki Chraïti, avec leur projet «kwiz». Ces derniers ont imaginé une application pédagogique destinée aux élèves de 12 à 18 ans, plus précisément un jeu éducatif basé sur le programme scolaire des écoles. «L'idée n'est pas de se substituer aux devoirs classiques, mais d'offrir un complément d'apprentissage, explique Massaki Chraïti. Nous développons l'interface et nous la personnalisons en fonction de la demande des enseignants qui en auront déterminé le contenu.» Les deux jeunes avaient développé, il y a deux ans déjà, l'application mobile «eat&out» qui permet aux étudiants genevois de manger à prix réduit dans les restaurants situés aux abords du campus. —

POUR EN SAVOIR PLUS
www.liberezvosidees.ch

«Un bébé n'est pas une page blanche»

Les psychologues disposent aujourd'hui d'outils qui leur permettent de mieux comprendre comment les bébés acquièrent certaines compétences cognitives et affectives, ouvrant la voie à des traitements plus précoces et mieux ciblés des troubles du développement

Que se passe-t-il dans la tête des bébés? Il y a encore quelques années, cette question ne pouvait donner lieu qu'à des réponses spéculatives et théoriques. Grâce aux progrès de l'imagerie cérébrale et à ceux de l'analyse comportementale, les psychologues sont maintenant en mesure d'apporter des éléments nettement plus précis et concrets. Leurs travaux tendent ainsi à montrer que l'acquisition de certaines compétences cognitives et affectives est beaucoup plus précoce qu'on ne le pensait jusqu'ici. Outre leur intérêt purement scientifique, ces nouvelles connaissances revêtent toute leur importance pour le traitement des troubles du spectre de l'autisme, car elles permettent des interventions cliniques plus adéquates et surtout plus précoces, à un stade où la plasticité cérébrale est la plus grande, avec des résultats probants.

Neuf minutes après sa naissance, le bébé affiche une attirance très marquée pour les visages au détriment des autres formes de son environnement

Le 25 janvier prochain, Gislaïne Dehaene-Lambertz, pédiatre et directrice de recherche au CNRS, fera part de ces avancées à l'occasion d'une conférence publique sur le développement des facultés cognitives chez les tout-petits (le 25 janvier à

18h30 à Uni Dufour). Celle-ci aura lieu dans le cadre du Symposium 2018 du programme de recherche national Synapsy, qui étudie les bases biologiques des troubles psychiatriques.

DÉTERMINER DES PRÉFÉRENCES

Dans la même lignée de travaux, la Faculté de psychologie et des sciences de l'éducation a mis sur pied le Laboratoire du développement sensori-moteur, affectif et social (SMAS). Objectif: mieux connaître comment et à quel moment les enfants acquièrent des compétences émotionnelles et cognitives, et de quelle manière ces dernières évoluent. Une part importante de ce travail passe par l'étude du comportement des tout jeunes. Raisons pour laquelle les chercheurs de l'UNIGE ont créé en 2013 un Babylab, qui a accueilli depuis plus de 500 bébés. Les scientifiques utilisent en effet aujourd'hui des instruments d'observation dont ils ne disposaient pas il y a vingt ou trente ans. C'est le cas notamment de l'eye-tracking. Cet outil permet d'enregistrer de manière très précise les mouvements oculaires du bébé lorsqu'il est placé, par exemple, devant un visage, en suivant précisément les traits qu'il regarde. Les chercheurs disposent alors d'indicateurs sur sa capacité à reconnaître et à différencier des états émotionnels.

«Le grand avantage de ce type de dispositif est qu'il nous



permet de nous passer entièrement de consignes verbales», souligne Édouard Gentaz, directeur du SMAS. Le bébé est confortablement installé devant un écran sur lequel défilent des images, il peut aussi entendre des voix et ses réactions sont enregistrées. Par ce biais, les chercheurs peuvent tester ses «préférences», en mesurant un «temps de fixation relatif». Ils présentent au nouveau-né deux images, l'une d'un visage souriant, l'autre en colère, par exemple. Si l'enfant passe un temps plus ou moins égal à regarder les deux visages, il est impossible de conclure à une préférence. En revanche, s'il regarde nettement plus longtemps l'un d'eux, les chercheurs peuvent affirmer qu'il est capable d'établir une différence entre les deux images.

«Neuf minutes après sa naissance, le bébé affiche une attirance très marquée pour les visages au détriment des autres formes de son environnement»,

explique Édouard Gentaz. D'emblée, il comprend l'importance des signaux émis par les visages afin d'établir un lien avec les personnes qui l'entourent et dont dépend sa survie. Jusqu'à 9 mois, les nouveau-nés s'hyperspécialisent même dans la reconnaissance faciale.

ATTIRANCE POUR L'INATTENDU

L'imagerie vidéo permet d'obtenir des données à des stades de plus en plus précoces. Doctorante, Amaya Palama cherche à pousser la limite en étudiant le «temps de fixation» sur des bébés de 1 à 6 mois. Avec les nouveau-nés jusqu'à 3 mois, elle doit pour cela recourir au décodage vidéo standard, car à cet âge les yeux sont trop petits pour que l'eye-tracking fonctionne correctement. En associant des voix joyeuses ou colériques à des visages exprimant des émotions similaires, elle mesure la capacité des tout-petits à faire le lien entre la voix et le visage qu'ils entendent et

REPENSER LA SANTÉ MENTALE

Lancé en 2010, le Pôle de recherche national «Synapsy – Mécanismes synaptiques de maladies mentales» rassemble une équipe de plus de 200 chercheurs, cliniciens et scientifiques des universités de Genève, de Bâle et de Lausanne, de l'EPFL, du Friedrich Miescher Institute et des départements de psychiatrie des HUG et du CHUV.

Les projets de recherche du Pôle utilisent des approches expérimentales intégrant modèles animaux et cohortes cliniques afin d'identifier les mécanismes neurobiologiques à la base des maladies psychiatriques. Sur le plan de la recherche clinique, Synapsy réunit des chercheurs en pédopsychiatrie et en psychiatrie adulte pour étudier les trajectoires neuro-développementales à risque afin de mieux prédire et prévenir l'émergence de troubles psychiatriques. <http://nccr-synapsy.ch>

Mères au bord de la crise de nerfs

Deux chercheurs du NCCR Synapsy ont mis au point une nouvelle forme de psychothérapie pour les mères en état de stress post-traumatique. Un manuel de formation est en cours d'édition



Test de reconnaissance faciale dans le cadre du Babylab



K. KARUNAKARAN

leur capacité à moduler leur temps de regard en fonction de la voix entendue.

«À 6 mois, un bébé fixe plus longtemps un visage de colère après avoir entendu une voix joyeuse», constate Amaya Palama. Cela s'explique en grande partie par un autre marqueur précoce qui intéresse les chercheurs: l'attirance pour la nouveauté. Très rapidement, les bébés apprennent en effet à se désintéresser des formes fixes et répétitives dans leur environnement pour se concentrer sur ce qui est inattendu ou inhabituel. Les psychologues parlent d'habituation pour décrire ce phénomène. Les études montrent que les nouveau-nés ont donc très tôt une mémoire, puisqu'ils sont capables de mémoriser des éléments répétitifs pour les mettre au second plan de leur attention.

«Un bébé n'est pas une page blanche, constate Édouard Genzaz. Il arrive avec ses capacités et ses spécificités, ce qu'on ap-

pelle un tempérament. Certains nouveau-nés pleurent beaucoup, d'autres moins. Parmi les enfants d'une famille exposés à un même événement, certains subissent un traumatisme tandis que les autres l'oublient. Par rapport à l'approche d'il y a 30 ou 40 ans, nous accordons par conséquent plus d'importance au facteur inné et précoce, ce qui devrait tranquilliser beaucoup de parents. Cela ne veut pas dire pour autant que tout est joué dès le départ. Au contraire. Nos travaux montrent plutôt l'énorme potentiel dont nous sommes tous dotés à la naissance. Ce potentiel est ensuite modelé en fonction de nos expériences, pour former nos personnalités uniques. Mais, il reste à tout moment possible de modifier une trajectoire.» –

POUR EN SAVOIR PLUS SUR LE BABYLAB
www.unige.ch/fapse/babylab/

C'est un cercle vicieux. Une mère qui a été victime de violences durant son enfance interprète souvent mal les signes de détresse émotionnelle de son bébé. Elle va donc réagir de manière inadéquate, avec pour conséquence d'augmenter encore l'anxiété de son enfant et, par là même, la sienne. Les spécialistes parlent alors de «dysrégulation mutuelle», un phénomène qui peut conduire l'enfant à développer des pathologies. Pour aider ces familles, Daniel Schechter, chargé de cours au Département de psychiatrie (Médecine), et Sandra Rusconi Serpa, chargée d'enseignement à la Section de psychologie (FPSE), membres du Pôle de recherche national Synapsy (*lire encadré*), ont mis au point une intervention spécifique pour les mères en état de stress post-traumatique dû à la violence (ESPT).

INTERVENTION PRÉCOCE

Les deux scientifiques ont suivi 99 mères, dont 58 présentaient un ESPT, avec leurs jeunes enfants âgés de 12 à 42 mois. Dans une première phase, les mamans, placées dans un appareil IRM (imagerie par résonance magnétique), étaient invitées à visionner des scènes d'interactions difficiles entre mère et enfant. Contrairement aux parents normaux, face à ces images, les femmes ESPT n'activent pas la partie du cerveau qui régule le système limbique, permettant notamment de supprimer les réactions de peur.

Dans un second temps, le sentiment de frustration a été stimulé chez l'enfant – en demandant aux mères de remplir un formulaire au moment où leur bambin sollicite leur présence par exemple –, épisode durant lequel des prélèvements sanguins ont été effectués

toutes les trente minutes. «Des dysfonctionnements d'ordre biologique ont été constatés, comme un faible taux de cortisol libéré chez la mère (hypocortisolisme)», relève Daniel Schechter. Un troisième type de perturbation maternelle a également été observé, d'ordre psychologique cette fois, concernant le comportement et le stress subjectif. Du côté des enfants, un même hypocortisolisme a été observé ainsi qu'une hypervigilance et une augmentation de l'anxiété de séparation.

Lancée en 2010, l'étude se poursuit avec les mêmes enfants, âgés aujourd'hui de 5 à 9 ans. Premier constat: l'anxiété de séparation a tourné en trouble chez près de 70% des enfants de mères ESPT. «La déficience d'activité neuronale que nous avons détectée précédemment chez la mère permet de prédire la survenue future de symptômes chez l'enfant, constate le chercheur. D'où l'importance d'intervenir le plus tôt possible dans la relation.»

Sur la base de ces résultats, les chercheurs ont développé une intervention spécifique, le CAVEAT (*Clinician assisted videofeedback exposure-approach therapy*). À partir de séquences vidéo d'interactions difficiles, un thérapeute aide la mère à parler de ses états mentaux et de ses émotions et lui permet notamment de se mettre à la place de l'enfant. Cette intervention est au cœur d'un manuel en cours d'édition, destiné à former les thérapeutes confrontés à cette problématique particulière. «Cet ouvrage présente une thérapie concentrée sur quatre mois. Au terme de cette période, la mère, alors libérée de ses projections, peut découvrir qui est en réalité son enfant et créer ainsi une nouvelle relation avec lui», explique Daniel Schechter. –

L'Université veut atteindre la parité des sexes au niveau professoral

Pour favoriser l'accès des femmes aux postes professoraux, le Rectorat a engagé un programme permettant à des candidates à l'enseignement de succéder à des professeurs partant à la retraite

En 2015, 76% des professeurs de l'Université étaient des hommes. Une situation dont le Rectorat ne pouvait se satisfaire, même si la part de femmes professeurs a progressé ces dernières années. Pour y remédier, il a donc mis sur pied le programme «Professeures».

Dans les faits, la parité des sexes est quasiment atteinte au niveau des collaborateurs et collaboratrices de recherche (51,2% d'hommes en 2015), mais beaucoup de femmes ne poursuivent pas leur carrière académique plus loin, et n'accèdent pas au poste de professeure, en particulier celui de professeure ordinaire (17,8% de femmes, alors qu'on en trouve 34,3% comme professeures assistantes et 34,1% comme pro-



Daniela Solfaroli (à gauche) et Mathilde Fontanet (à droite)

fesseures associées). C'est dans ce contexte, faisant suite au programme des Boursières d'excellence, qui avait permis de mettre en évidence le potentiel de chercheuses compétentes dans l'institution, que le Rectorat a lancé, en collaboration et à l'initiative du Service égalité, le programme «Professeures».

SUR LE MODE INCITATIF

Il s'agit d'un programme passerelle servant à promouvoir la succession d'une femme à un poste occupé par un professeur sur le point de partir à

la retraite. Jouant sur le mode incitatif, il permet d'alléger les facultés d'une certaine charge de travail et du coût financier qui l'accompagne. Lorsqu'une faculté décide d'engager une future professeure, celle-ci est en effet partiellement ou entièrement rémunérée par le Rectorat tout en travaillant concrètement pour la faculté pendant un à trois ans. En outre, ce programme permet d'anticiper plus aisément les départs à la retraite.

Les inscriptions sont ouvertes pour le semestre de prin-

temps 2018, elles accueillent les candidatures de femmes maîtres d'enseignement et de chargées de cours, voire de professeurs boursières: les enseignantes et chercheuses de l'Université restent prioritaires sur celles venant de l'extérieur.

Deux professeures ont déjà été nommées dans le cadre de ce programme: Mathilde Fontanet (Faculté de traduction et d'interprétation), et Daniela Solfaroli (Faculté des lettres et Faculté de théologie). Le budget réservé à ce programme permettra d'engager environ trois professeurs par an. Ainsi à moyen terme, le Rectorat pense obtenir une représentation paritaire aux postes professoraux.

PROGRAMME PROFESSEURES

Délaï d'inscription:
15 décembre 2017

www.unige.ch/rectorat/egalite/programmes/professeure-egalite/

BREF, JE FAIS UNE THÈSE

La voix de la société civile dans le concert des nations

**LEAH
KIMBER**
Doctorante en
sociologie

Sujet de thèse:
«The United Nations
from a Different
Perspective: The
View from Civil
Society»



L'Organisation des Nations unies suscite tantôt l'admiration, tantôt le questionnement voire l'agacement depuis sa création en 1945. D'un côté, elle crée des programmes et prend des décisions ayant un impact au niveau mondial. De l'autre, elle est pointée du doigt pour son inefficacité, liée à sa lourde bureaucratie, voire aux pressions exercées par certains de ses membres.

Pour rappel, l'ONU est constituée de 193 États-membres qui cotisent, selon leurs ressources, au fonctionnement de l'institution. Les gouvernements négocient des plans d'action au nom de

leurs citoyens en se prétendant leur seul représentant légitime.

Or, depuis la chute du mur de Berlin en 1989, un nouvel acteur revendique sa place parmi les preneurs de décisions internationaux: la société civile. Une nouvelle force que l'ONU, en quête perpétuelle de légitimité pour assurer sa pérennité, intègre rapidement de manière formelle et institutionnelle. Dès la conférence sur l'environnement tenue à Rio en 1992, et pour chaque nouvelle négociation, l'ONU ouvre ainsi ses portes aux organisations non gouvernementales. Les membres de la société civile sont invités à partager leurs expériences de terrain et à apporter un certain niveau d'expertise au sein de l'organisation. On attend même parfois d'eux qu'ils bousculent les normes et valeurs édictées dans les quartiers généraux, Genève ou New York.

Qu'en est-il en réalité? À quel point la société civile participe-t-elle effectivement et influe-t-elle sur les prises de décision de l'ONU? Ma thèse de doctorat explore ces questions en adoptant la perspective de la sociologie des organisations. Si les études sur l'ONU débutent dès sa création, il faut attendre les

années 2010 pour voir émerger des recherches qui documentent de manière empirique les pratiques organisationnelles de l'intérieur. Adoptant la méthode d'immersion, telle une socio-anthropologue, j'ai observé et mené de nombreux entretiens au cœur de l'organisation onusienne, durant dix-huit mois, entre Genève, Sendai (Japon) et New York dans le contexte de négociations portant sur la gestion de risques de catastrophes naturelles. J'ai ainsi analysé les pratiques, les codes et les limites de l'inclusion voire l'exclusion s'opérant à différents stades d'un processus de négociation. Dans les faits, mes recherches montrent que la représentation de la société civile reste souvent l'apanage d'experts et d'élites transnationales. Ces groupes composites semblent par ailleurs davantage servir à légitimer les programmes onusiens qu'à exercer un réel contre-pouvoir. —

CONCOURS

Ma thèse en 180 secondes
Inscription jusqu'au 15 janvier 2018
Prochaine édition: 12 avril 2018
www.unige.ch/~mt180

NOMINATIONS

MARLYNE SAHAKIAN

Professeure assistante
Faculté des sciences
de la société
Département de sociologie

Au bénéfice d'un doctorat de l'Institut des hautes études internationales et du développement (2011), Marlyne Sahakian concentre ses recherches sur la consommation durable et plus particulièrement sur le lien entre la gestion des ressources et les pratiques sociales. Elle dispose d'une expérience de terrain, avec notamment une recherche en Asie du Sud-Est pour sa thèse de doctorat intitulée *Staying Cool: towards a deeper understanding of household energy consumption in Metro Manila, the Philippines*. Entre 2013 et 2017, elle occupe un poste de chercheuse à la Faculté des géosciences et de l'environnement à l'Université de Lausanne. Les intérêts de recherche de Marlyne Sahakian incluent l'analyse des prescriptions autour d'une alimentation saine et durable, les pratiques sociales et la consommation énergétique des ménages. Parmi ses nombreux soutiens (Commission européenne, Fonds national de la recherche scientifique, Académies suisses de sciences), elle obtient un financement du Swiss Network for International Studies pour une étude portant sur l'impact en termes de durabilité des espaces verts dans les villes du sud et du Sud-Est asiatique. Spécialisée dans les méthodes de recherche qualitatives, elle apporte des compétences novatrices, notamment en termes de production de documents audiovisuels. Elle publie dans de prestigieuses revues internationales interdisciplinaires, à la jonction de la sociologie et des sciences

de l'environnement. Marlyne Sahakian fonde par ailleurs SCORAI Europe, un réseau de recherche et d'actions en consommation durable.

NADIA MICALI

Professeure ordinaire
Faculté de médecine
Département de psychiatrie

Après un Doctorat en médecine à l'Université de Messine en 1998, Nadia Micali suit une formation en psychiatrie de l'enfant et de l'adolescent avec une spécialisation en troubles du comportement alimentaire (TCA). Titulaire d'un PhD du King's College de Londres (2009) et d'un MSc en épidémiologie, elle rejoint en 2011 l'University College de Londres en tant que *Senior Lecturer*, et le Great Ormond Street Hospital en tant que cheffe d'unité. De 2015 à 2017, elle officie comme professeure associée de psychiatrie et codirectrice du service des TCA à l'Icahn School of Medicine au Mount Sinai Hospital à New York. Ses recherches concernent les risques biologiques et intergénérationnels associés aux troubles du comportement alimentaire, ainsi que leurs facteurs de risques d'origine neurobiologique. Elle participe à la mise sur pied d'un master à l'University College de Londres, seul diplôme du genre au monde intégralement dédié à ces problématiques. Elle travaille aussi sur les liens entre périnatalité et les TCA chez les mères. Par ailleurs, auteure d'une centaine d'articles publiés dans des revues à politique éditoriale, elle a donné plus de 50 conférences. Membre exécutive de plusieurs sociétés scientifiques, dont la Société de recherche sur les troubles du comportement alimentaire qu'elle préside en 2015, elle est membre active de l'Académie des troubles du comportement alimentaire.

OLIVIER IRION

Professeur ordinaire
Faculté de médecine
Département de gynécologie
et d'obstétrique

Après un diplôme et un Doctorat de médecine obtenus à Genève, Olivier Irion travaille dans le Service d'anesthésiologie et soins intensifs des HUG, puis se spécialise en gynécologie, obstétrique et médecine fœto-maternelle. Il se perfectionne en épidémiologie à l'Université Laval à Québec, puis revient aux HUG pour y développer la recherche clinique. Nommé en 2002 chef du Service d'obstétrique des HUG, professeur associé et directeur du Département de gynécologie et obstétrique de l'Université de Genève, il accède en 2006 à la fonction de professeur ordinaire. Il s'attache à rendre l'obstétrique plus académique, avec l'exigence de qualité et de sécurité pour les femmes et les nouveau-nés, tout en faisant face au défi de l'augmentation du nombre de naissances dans la première maternité de Suisse. Il a par ailleurs été membre élu du bureau du Collège des chefs de service et président de la Commission centrale d'éthique des HUG. Il a aussi été membre fondateur de l'Académie de médecine fœto-maternelle de la Société suisse de gynécologie et d'obstétrique et de l'International Society of Ultrasound in Obstetrics and Gynecology. Ses recherches ont porté principalement sur les soins aux femmes enceintes séropositives pour le VIH et sur la réduction du risque de transmission à l'enfant. Il s'est également évertué à étudier la prédiction de la prééclampsie (hypertension artérielle problématique chez la femme enceinte) et sur la prise en charge scientifique des accouchements. Olivier

DÉPARTS À LA RETRAITE

Irion s'est toujours engagé pour une médicalisation raisonnée de l'obstétrique et pour la coopération interprofessionnelle, tout en gardant la dimension humaine des soins au premier plan. Olivier Irion accède à la fonction de professeur honoraire.

BERNARD VERMEULEN

Professeur associé
Faculté de médecine
Département de chirurgie

Bernard Vermeulen suit ses études de médecine à Genève et son doctorat à Lausanne, puis effectue une formation postgraduée en chirurgie générale. Après des séjours postdoctoraux aux Pays-Bas, en Belgique et en Suisse, ainsi que plusieurs missions avec la Croix-Rouge internationale, il se consacre au développement des services d'urgences et à l'enseignement des compétences nécessaires pour cette activité très particulière. Il occupe les fonctions de médecin adjoint au Service des urgences des Hôpitaux universitaires de Genève, service dont il a assuré la direction de 2001 à 2007. Il est depuis septembre 2007 directeur médical de l'Hôpital de Fribourg, et depuis 2015, de l'Hôpital neuchâtois. Ses sujets de recherche clinique et d'enseignement portent sur les compétences requises pour assurer des urgences de qualité, axées sur le travail en équipe, activité qu'il complète par une formation en pédagogie médicale à l'Université de Paris VIII, couronnée d'une maîtrise. Il élabore également des protocoles de recherche à l'EPFL. Il est par ailleurs très impliqué dans le processus de la réforme des études de médecine à Genève en étant membre de l'Unité de développement et de recherche en éducation médicale dès sa fonda-

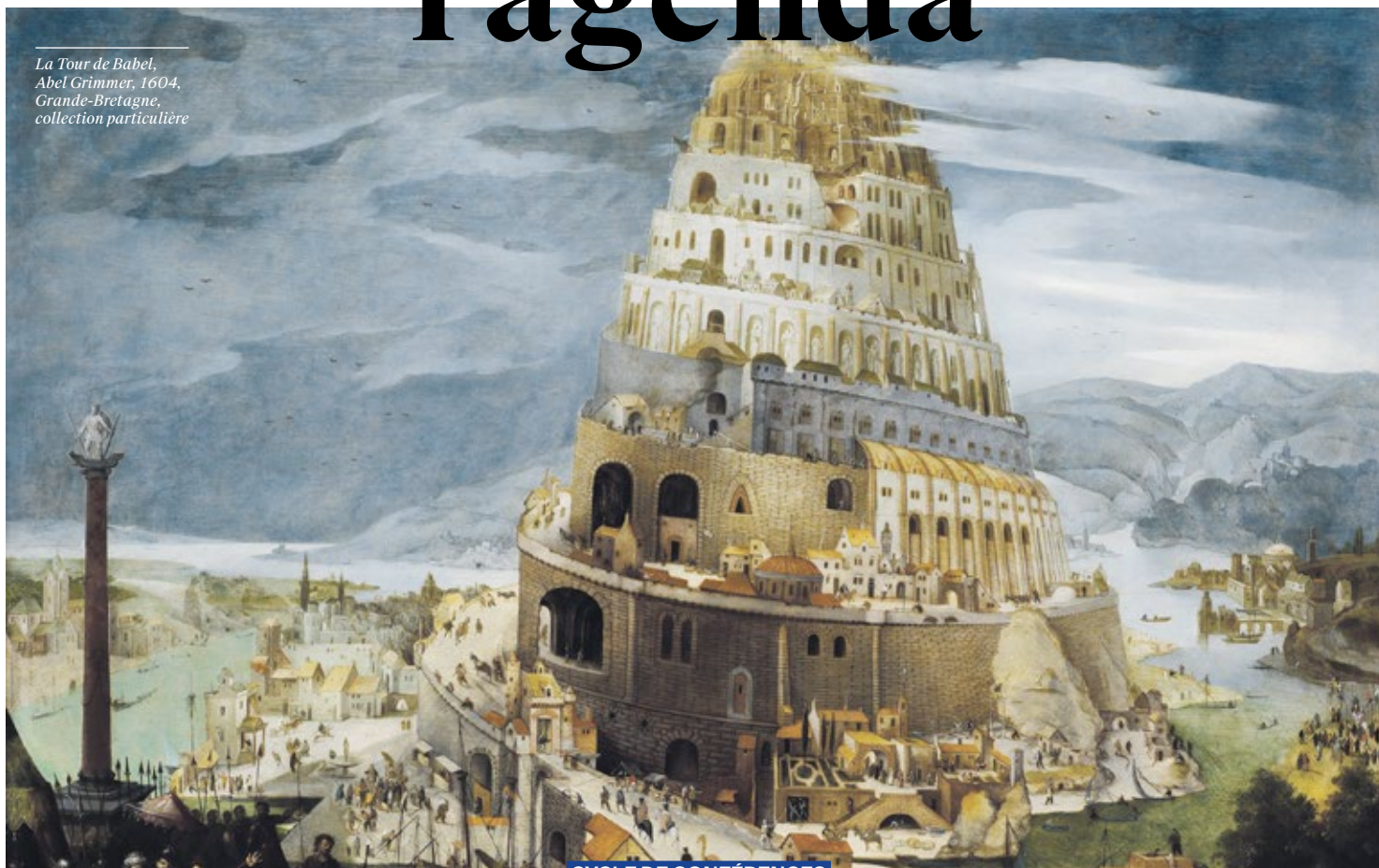
tion. En 2009, il développe un enseignement de management pour médecins cadres au Centre de formation d'espace compétences (Cully, Vaud). Nommé privat-docent de la Faculté de médecine en 2000, Bernard Vermeulen accède en 2009 à la fonction de professeur associé au Département de chirurgie.

RENÉ TABIN

Professeur titulaire
Faculté de médecine
Département de pédiatrie

René Tabin obtient son diplôme de médecin à Lausanne et son doctorat à l'UNIGE. Spécialiste FMH en pédiatrie et en néonatalogie, il est nommé dès 2004 médecin chef du Département médico-chirurgical de pédiatrie du Centre hospitalier du Valais romand (CHVR) et assure de nombreux enseignements en pédiatrie aux étudiants de la Faculté de médecine de l'UNIGE. René Tabin est nommé professeur titulaire au Département de pédiatrie en octobre 2012. Sur le plan de la recherche clinique, il encourage plusieurs projets de rayonnement international, en collaboration avec le Département de pédiatrie des HUG. Il établit une importante collaboration avec le Centre médico-chirurgical pédiatrique Persis, à Ouahigouya (Burkina Faso), et y envoie nombre d'étudiants stagiaires et de médecins assistants. Son service séduis reçoit également des étudiants genevois de 4^e, 5^e et 6^e années, durant leur stage de pédiatrie. Depuis 1999, René Tabin est rédacteur en chef de *Paediatrica*, journal de formation continue et d'information de la Société suisse de pédiatrie. Il est par ailleurs lauréat du prix de la Fondation Ernst Göhner ainsi que du prix Fanconi de la Société suisse de pédiatrie.

l'agenda



La Tour de Babel,
Abel Grimmer, 1604,
Grande-Bretagne,
collection particulière

GALERIE DE JONCKHEERE, GENÈVE - MONACO

CYCLE DE CONFÉRENCES

JUSQU'AU 25 MARS 2018

L'ART DE LA TRADUCTION S'EXPOSE À LA FONDATION BODMER

Selon le mythe de Babel, la diversité des langues n'est pas une richesse, mais une malédiction lancée par Dieu pour punir la vanité des hommes, qui parlaient à l'origine le même langage. Cette pluralité provoque l'incompréhension, le rejet et la haine. La traduction apparaît alors comme la seule passerelle apte à réunir peuples et civilisations de langue différente. Ce thème fait l'objet d'une exposition organisée par la Fondation

Martin Bodmer, l'une des collections de livres rares et de manuscrits les plus prestigieuses. En marge de l'exposition, qui réunit une centaine d'objets, des professeurs de la Faculté de traduction et d'interprétation de l'UNIGE s'exprimeront dans le cadre d'un cycle de conférences publiques. Le rôle des interprètes dans les conflits armés, le multilinguisme, la langue des signes, la critique des traductions ou encore le mythe

suisse de Heidi connu par-delà nos frontières figurent parmi les thèmes qui seront abordés.

Les routes de la traduction | Babel à Genève

Cycle de conférences publiques et gratuites
Fondation Martin Bodmer,
19 route Martin Bodmer, Cologny
www.unige.ch/fti/de/a-la-une/babel-a-geneve/

JEUDI 7 DÉCEMBRE

SCIENCES – SOUTENANCE DE THÈSE

11h – **Spin Dynamics in Rare-Earth-Ion-Doped Crystals for Optical Quantum Memories** par Emmanuel Zambrini Cruzeiro (candidat au Doctorat ès sciences)
Pinchat, salle de séminaire 03
Fabienne.Trefois@unige.ch

HUG – CONFÉRENCE

12h15 – **Adolescence et confiance: qu'est-ce que la confiance?** par la prof. Samia Hurst-Majno (directrice de l'Institut Éthique Histoire et Humanité)
HUG, auditoire de pédiatrie
Medecinea2.Spea@hcuge.ch

HUG – SYMPOSIUM

12h30 – **State of the HAART - HIV**

and the Body

Hôtel Warwick, 14 rue de Lausanne
Malek.Cicetti@hcuge.ch

MÉDECINE – CONFÉRENCE

12h30 – **La schizophrénie: espérer ou désespérer?** par le prof. Stefan Kaiser (Département de psychiatrie; médecin-chef du Service de psychiatrie adulte, HUG)
CMU, auditoire C150
www.unige.ch/medecine/fr/faculteetcite/

SCIENCES DE LA SOCIÉTÉ – IRS

CONFÉRENCE - DÉBAT
18h15 – **Projection du film: «Mémoire et utopie. Alvaro Bizzarri, cinéaste migrant»** avec Morena La Barba (chargée de cours, Département de sociologie)
Uni Mail, salle 4393
www.unige.ch/sciences-societe/socio/dejeuners

LETTRES – CONFÉRENCE

18h15 – **Autunno con Boccaccio - Griselda** par Simone Ventura (King's College London), Ciro Ceresa (Atelier-théâtre italien «Il Ghiribizzo»)
Uni Bastions, salle B 109
www.unige.ch/lettres/roman/unites/italien/actualites/autunno-con-boccaccio/

VENDREDI 8 DÉCEMBRE

FPSE – SOUTENANCE DE THÈSE

9h30 – **The Association of Prospective Memory and Executive Functions: A Lifespan Perspective** par Sascha Zuber (candidat au doctorat)
Uni Mail, salle 4193

SCIENCES – MÉDECINE**SOUTENANCE DE THÈSE**

10h – **Role of Motor Cortex in Goal-Directed Forelimb Movement** par Karin Morandell (candidate au Doctorat ès sciences)
CMU, salle C07.1732

SCIENCES – MÉDECINE**SOUTENANCE DE THÈSE**

10h – **Mitochondrial Function and Morphology in Prohibitin 2 Deleted β -Cells and Hepatocytes** par Lingzi Li (candidate au Doctorat ès sciences)
CMU, salle B02.2226

LETTRES – COURS PUBLIC

10h15 – **Femmes victimes et femmes rescapées dans les premiers récits de témoignage sur le génocide des Arméniens (1917-1919)** par la prof. Valentina Calzolari Bouvier (Faculté des lettres)
Uni Bastions, salle A 206
www.unige.ch/lettres/etudes-genre

LETTRES – SOUTENANCE DE THÈSE

14h15 – **Terrains d'entente. Anthropologues et écrivains dans la seconde moitié du XX^e siècle** par Éléonore Devevey (candidate au Doctorat ès lettres)
Uni Bastions, salle A 206

FPSE – SOUTENANCE DE THÈSE

14h15 – **The Support of the School Leadership in the development of a Professional Learning Community. A study in Mauritian Secondary Schools** par Surekha Ramful (candidat au doctorat)
Uni Mail, salle 4193

UNI3 - UNIVERSITÉ DES SENIORS**CONFÉRENCE**

14h30 – **L'obésité, peut-on stopper l'épidémie?** par Nathalie Farpour-Lambert (médecin adjointe, Service d'enseignement thérapeutique pour maladies chroniques, HUG)
Entrée libre pour les adhérents Uni3 de même que pour les enseignants, les étudiants, les membres du personnel administratif et technique de l'Université, la presse, les invités, ainsi que les adhérents d'autres Uni3 de Suisse. Prix de l'entrée pour le public: 10 francs
Uni Dufour, auditoire U300
www.unige.ch/uni3

SCIENCES – SOUTENANCE DE THÈSE

17h15 – **Khovanov Homology of Torus Links: Structure and Computations** par Mounir Benheddi (candidat au Doctorat ès sciences)
Centre Acacias, salle 17

LETTRES – TABLE RONDE

18h30 – **Histoire et humanitaire. Penser le temps long dans l'urgence**
Uni Bastions, salle B112
www.unige.ch/lettres/istge/unites/histoire-suisse/actualites/

SAMEDI**9****DÉCEMBRE****LETTRES – SOUTENANCE DE THÈSE**

14h15 – **Ressentiment - An Anatomy** par Sébastien Aeschbach

(candidat au Doctorat ès lettres)

Uni Bastions, salle A 206**LUNDI****11****DÉCEMBRE****MÉDECINE – HUG – COLLOQUE**

12h15 – **La gratitude dans le don vivant d'organes**
HUG, salle 3-797, Bâtiment C, biblio ORL
www.unige.ch/medecine/ieh2/actualites

LETTRES – CONFÉRENCE

14h15 – **Des Grecs à l'ombre des pyramides: rencontre entre deux cultures** par Paul Schubert (professeur, Faculté des lettres)
Uni Bastions, salle B109
Camelia.Chisu@unige.ch

MAISON DE L'HISTOIRE – COURS PUBLIC

18h15 – **«The Historians» Saison 2 – Zorro** par Michel Porret (professeur, Unité d'histoire moderne)
Uni Bastions, salle B106
www.unige.ch/rectorat/maison-histoire/activites/the-historians/

CINÉ-CLUB – PROJECTION DE FILM

20h – **Décalogues 9 et 10** (K. Kieslowski, PL, DE, 1988)
Tarif: 8 francs
Auditorium Fondation Arditi, place du Cirque
www.unige.ch/dife/culture/cineclub/kieslowski

MARDI**12****DÉCEMBRE****BIBLIOTHÈQUE DE L'UNIGE – FORMATION**

12h – **«RERO Explore» votre interface de recherche** par Virginie Barras (bibliothécaire-formatrice)
Uni Bastions, bibliothèque, salle 0101C
www.unige.ch/biblio/fr/formation/

BIBLIOTHÈQUE DE L'UNIGE – FORMATION

12h – **Midi de l'info: Nouvelles tendances pour le peer-review**
Sciences II, bibliothèque Schmidheiny
Audrey.Bellier@unige.ch

MAISON DE L'HISTOIRE**CONFÉRENCE - DÉBAT**

12h15 – **L'Occident latin vu par les géographes arabes du Moyen Âge: une barbarie aux marges de l'Empire** par Emmanuelle Tixier du Mesnil (Université Paris Nanterre)
Uni Dufour, salle 408
Thalia.Brero@unige.ch

FTI – CONFÉRENCE

12h15 – **Gravir la Montagne magique sur les traces de Thomas Mann** par Claire de Oliveira (maître de conférences, Université de Paris-Sorbonne)
Uni Mail, salle MR 170
Mathilde.Vischer@unige.ch

SCIENCES DE LA SOCIÉTÉ**SOUTENANCE DE THÈSE**

14h15 – **Solidarity in Times of Inequality: Trade Union Politics and Union Membership Effects** par Nadja Mosimann (candidate au Doctorat ès sciences de la société)
Uni Mail, salle M2160

UNI3 - UNIVERSITÉ DES SENIORS**CONFÉRENCE**

14h30 – **L'affaire Caillebotte – de la légende à l'histoire** par Pierre Vaisse (professeur honoraire d'histoire de l'art contemporain, UNIGE)
Entrée libre pour les adhérents Uni3 de même que pour les enseignants, les étudiants, les membres du personnel administratif et technique de l'Université, la presse, les invités, ainsi que les adhérents d'autres Uni3 de Suisse. Prix de l'entrée pour le public: 10 francs
Uni Dufour, auditoire U300
www.unige.ch/uni3

LETTRES – COURS PUBLIC

18h15 – **«Le culte impérial romain: divinisation ou propagande? Réflexions autour d'un objet crypté»** par Alessia Mistretta (chargée de cours, Département des sciences de l'Antiquité)
Uni Bastions, salle B101

INSTITUT CONFUCIUS – CONFÉRENCE

18h15 – **Confucius: vieux sage ou maître actuel?** par Cyrille Javary (écrivain)
Uni Mail, salle M1160
www.unige.ch/ic/actualites/confucius-cyrillejavary/

MERCREDI**13****DÉCEMBRE****HUG – SÉMINAIRE**

9h – **Myélome multiple - formation postgraduée** par Dr J. Torralvo (Service oncologie, HUG)
HUG, salle 4 de visioconférence, bâtiment Juillard

FTI – SÉMINAIRE

12h15 – **Les pratiques de traduction et de transfert dans les domaines légal et administratif en Belgique (1830-1914)** par Heleen van Gerwen (doctorante, Département de traduction)
Uni Mail, salle M6020
Patrick.Beney@unige.ch

UNIGE – ATELIER

13h – **Le numérique, point de rencontre entre l'Université et la Cité** Sur inscription.
Campus Biotech, Auditorium principal
<http://unige.ch/numerique/fr/description-ateliers>

LETTRES – MEG – CONFÉRENCE

16h – **Musiques traditionnelles du nord de la Transylvanie (Roumanie)** par Speranța Radulescu (professeure, Université de musique de Bucarest) accompagnée par les musiciens du Groupe Iza.
Auditorium du Musée d'Ethnographie de Genève, 65-67 boulevard Carl-Vogt
Marie.Bouvier@hesge.ch

JEUDI**14****DÉCEMBRE****UNIGE – ATELIER**

8h30 – **Chances et risques du numérique** Sur inscription.
Campus Biotech, Auditorium principal
<http://unige.ch/numerique/fr/description-ateliers>

BIBLIOTHÈQUE DE L'UNIGE – FORMATION

12h – Vos recherches d'information efficaces en sciences humaines et sociales
 Uni Bastions, bibliothèque, salle 0101C
www.unige.ch/biblio/fr/formation/

ELCF – CONFÉRENCE

18h15 – Du migrant au patient, l'actualité interpelle la pratique médicale par Sophie Durieux (responsable programme santé migrants, HUG)
 Uni Bastions, salle B111
Isabelle.Racine@unige.ch

ACTIVITÉS CULTURELLES – CONCERT

20h – Concert de Noël de l'Orchestre et du Chœur de l'UNIGE
 Église Notre-Dame-des-Grâces, Grand-Lancy
www.unige.ch/dife/culture/evenements/concertnoel

VENDREDI 15 DÉCEMBRE**FPSE – COLLOQUE**

9h – Environnements numériques et apprenants: effets de leurs interactions en termes de perception, de conduites et de résultats
 Uni Mail, salle 1193
<http://www.unige.ch/fapse/actualites/archives/2017/>

LETTRES – COURS PUBLIC

10h15 – «Toutes les vies sont précaires». L'écriture romanesque, du banal au tragique par Arthur Dreyfus (écrivain)
 Uni Bastions, salle A 206
www.unige.ch/lettres/etudes-genre

SCIENCES – SÉMINAIRE

11h – Recent progress in (bulk) nickelate research par Marisa Medarde (Paul Scherrer Institut)
 École de physique, MaNEP conference room
Elisabeth.Giudicelli@unige.ch

LETTRES – COURS PUBLIC

14h15 – Littérature et régime totalitaire: le dernier Tcharents par Valentina Calzolari Bouvier (professeure, Unité d'arménien)
 Bâtiment des Philosophes, salle Phil 204
www.unige.ch/lettres/meslo/unites/armenien/

LUNDI 18 DÉCEMBRE**LETTRES – CONFÉRENCE**

18h – Sexisme à l'Université: un obstacle à l'égalité? par Klea Faniko (chargée de cours et chercheuse avancée en psychologie sociale)
 Uni Bastions, salle B 112
Yasmina.Foehr@unige.ch

BANCS PUBLICS – CONFÉRENCE

18h30 – Cafés scientifiques – La science championne des fake news? Oui, mais non! Musée d'histoire des sciences de Genève
www.bancspublics.ch/

CINÉ-CLUB – PROJECTION DE FILM

20h – L'amateur (K. Kiesłowski, PL, 1979, Coul., DVD, 117', vo st fr)
 Tarif: 8 francs
 Auditorium Fondation Ardit, place du Cirque
www.unige.ch/dife/culture/cineclub/kieslowski/

MARDI 19 DÉCEMBRE**LETTRES – COURS PUBLIC**

18h15 – Du grand pontife Auguste à l'«apôtre» Constantin: l'empereur chef de la religion romaine par Christophe Schmidt (chargé d'enseignement, Unité d'histoire ancienne)
 Uni Bastions, salle B101

MERCREDI 20 DÉCEMBRE**ACTIVITÉS CULTURELLES**

PROJECTION DE FILM
 18h30 – Les Noëls de l'Uni: projection du film «Les ailes du désir» de Wim Wenders
 Auditorium Fondation Ardit, place du Cirque
www.unige.ch/dife/culture/evenements/les-ailes-du-desir

JEUDI 21 DÉCEMBRE**FPSE – CONFÉRENCE**

14h – Conférences à l'occasion du départ à la retraite de la professeure Martine Ruchat
 Uni Mail, salle 1160
<https://www.unige.ch/fapse/actualites/archives/2017/>

ELCF – COURS PUBLIC

16h – Regards sur l'Interculturalité – Le cinématographe de l'utopie: le meilleur et le pire des mondes possibles? par Michel Porret (professeur, Faculté des lettres)
 Uni Bastions, salle B104
www.unige.ch/lettres/elcf/fr/

VENDREDI 22 DÉCEMBRE**LETTRES – COURS PUBLIC**

10h15 – Amulettes et corps vulnérables: que nous disent les objets et les images? par Véronique Dasen (professeure, Histoire de l'art et archéologie, UNIFR)
 Uni Bastions, salle A 206
www.unige.ch/lettres/etudes-genre

VENDREDI 12 JANVIER**UNI3 - UNIVERSITÉ DES SENIORS CONFÉRENCE**

14h30 – Le droit humanitaire face aux défis des conflits contemporains par le prof. Yves Sandoz (membre honoraire du CICR)
 Uni Dufour, auditoire U300
www.unige.ch/uni3

MARDI 16 JANVIER**UNI3 - UNIVERSITÉ DES SENIORS CONFÉRENCE**

14h30 – Le Groupe de Saint-Luc: des artistes genevois en pays de fribourg, renouveau de l'art sacré 1920-1945 par Patrick Rudaz (conservateur du Musée de Charmey)
 Entrée libre pour les adhérents Uni3 de même que pour les enseignants, les étudiants, les membres du personnel administratif et technique de l'Université, la presse, les invités, ainsi que les adhérents d'autres Uni3 de

Suisse. Prix de l'entrée pour le public: 10 francs
 Uni Dufour, auditoire U300
www.unige.ch/uni3

MERCREDI 17 JANVIER**LETTRES - MEG – CONFÉRENCE**

16h – Storytelling in China: An introduction par Frank Kouwenhoven (CHIME Foundation, Leiden, Netherlands)
 Conservatoire de la Place Neuve, salle 20, 5 boulevard du Théâtre
Marie.Bouvier@hesge.ch

VENDREDI 19 JANVIER**UNI3 - UNIVERSITÉ DES SENIORS CONFÉRENCE**

14h30 – Peut-on éliminer les hépatites virales de la surface de la Terre? par le prof. Francesco Negro (Services de gastro-entérologie et hépatologie et de pathologie clinique, HUG)
 Entrée libre pour les adhérents Uni3 de même que pour les enseignants, les étudiants, les membres du personnel administratif et technique de l'Université, la presse, les invités, ainsi que les adhérents d'autres Uni3 de Suisse. Prix de l'entrée pour le public: 10 francs
 Uni Dufour, auditoire U300
www.unige.ch/uni3

JEUDI 25 JANVIER**MÉDECINE – CONFÉRENCE**

18h45 – À quoi pensent les bébés? Le cerveau des tout-petits par Ghislaine Dehaene-Lambertz (pédiatre et directrice de recherche au CNRS, directrice de l'équipe Neuro-imagerie du développement, Inserm)
 Uni Dufour, auditoire U600
www.unige.ch/medecine/fr/faculteetcite/conferencesfaculte/

LUNDI 29 JANVIER**SOCIÉTÉ ROMANDE DE PHILOSOPHIE CONFÉRENCE**

18h15 – Les éthiques de la nature: ce que l'environnement fait à l'éthique par Gérald Hess (Université de Lausanne)
 Uni Mail, salle M 1170
www.unige.ch/lettres/philo/varia/groupe-genevois-de-philosophie/

BANCS PUBLICS – CONFÉRENCE

18h30 – Cafés scientifiques – Les robots parlent-ils comme nous? Oui mais non! Musée d'histoire des sciences de Genève
www.bancspublics.ch/

VENDREDI 2 FÉVRIER**FPSE – JOURNÉE D'ÉTUDE**

9h – L'école et la question sociale
 Uni Mail Sur inscription
www.unige.ch/fapse/publications-ssed/evenements/jde-2018/

CYCLE DE CONFÉRENCES



DR

DU 10 JANVIER AU 7 FÉVRIER

SOMMES-NOUS SEULS
DANS L'UNIVERS?

Cinq scientifiques de l'UNIGE aborderont la thématique de la vie sur notre planète et dans l'Univers dans le cadre des conférences organisées au collège de Saussure par la Fondation culture&rencontre, en collaboration avec l'UNIGE.

À cette occasion, ils traiteront de sujets aussi variés que la définition de la vie, son origine, les conditions de son développement, sa détection sur des exoplanètes, ou encore la quête d'une vie extraterrestre intelligente.

Seuls dans l'Univers?

Aula du Collège de Saussure,
9 Vieux-Chemin-d'Onex, Petit-Lancy
www.culture-rencontre.ch/

JEUDI

8

FÉVRIER

PÔLE SEA – ATELIER

12h15 – Réussir sa rentrée

Salle communiquée après inscription

www.unige.ch/dife/enseigner-apprendre/soutien-enseignement/

MÉDECINE – COLLOQUE

13h – Feeding the microbiota:

3rd Symposium GE-VD

Registration before January 20, 2018

HUG, auditoire Marcel Jenny

www.hug-ge.ch/evenement/feeding-microbiota-3rd-symposium-ge-vd

INFORMATIONS
GÉNÉRALES

7 – 8 DÉCEMBRE – COLLOQUE

Retour d'Afrique: perspectives. Fin d'une culture de colons, lieu(x) de mémoire(s), expérience européenne à partir de la

décolonisation portugaise Organisé par la Faculté des lettres, le FNS, Camões instituto da cooperação e da lingua portugal

Uni Bastions, salle B111

www.unige.ch/lettres/istge/unites/hco/

13 DÉCEMBRE – CONFÉRENCE

18h – Daughters of the Nile: Egyptian Women Changing their World

Organisé par l'Association culturelle égypto-suisse

Uni Dufour, auditoire U300

www.aces-geneve.ch

15 – 16 DÉCEMBRE – ANIMATIONS

3 temps danse

Spectacle autour de Krzysztof Kieslowski

15 décembre: 20h-21h30

16 décembre: 16h-17h30 ou 20h-21h30

Uni Mail, salle de théâtre (MS180)

www.unige.ch/dife/culture/evenements/

10 – 12 JANUARY 2018 – SYMPOSIUM

International Symposium on Chemical Biology 2018

Registration deadline: December 15, 2017

Campus Biotech

<http://symposium.nccr-chembio.ch/>

16 – 18 JANVIER 2018 – COLLOQUE

The Geneva WH-orkshop on Optional Insituness

Uni Bastions, salle B111

<https://genwh2018.wordpress.com/>

16 – 19 JANVIER 2018 – ATELIER

Formation à l'enseignement universitaire:

«Enseigner pour apprendre».

Organisé par le Pôle SEA

www.unige.ch/dife/enseigner-apprendre/soutien-enseignement

18 – 19 JANVIER 2018 – SYMPOSIUM

Geneva Chemistry & Biochemistry Days 2018

Organisé par la Faculté des sciences

Sciences II, auditoire A300

www.unige.ch/sciences/chimie/fr/conferences/

18 – 19 JANVIER 2018 – CONFÉRENCE

The impact of children's rights education and research on policy development

Organised by The Children's Rights

European Academic Network

Fees: Participants attached to a member

University/Institution/Organization of CREAM:

Free; Participants from a non-member

University/Institution/Organization: 150 Swiss

Francs; Students: 50 Swiss Francs

Uni Bastions

www.cream-network.org/index.php/activities/cream-conferences/upcoming-conferences/

28 JANVIER – 3 FÉVRIER 2018 – COLLOQUE

Black hole formation and growth

48th «Saas-Fee Advanced Course»

of the Swiss Society for Astrophysics and Astronomy

Tarif: 450 francs

Saas-Fee

www.isdc.unige.ch/sf2018/

JUSQU'AU 25 MARS – CONFÉRENCES

Les routes de la traduction |

Babel à Genève

Organisé par la FTI et la Fondation Bodmer

Fondation Martin Bodmer, 19 route Martin

Bodmer, Cologne

www.unige.ch/fti/de/a-la-une/babel-a-geneve/
(lire page 12)

FORMATION CONTINUE

JANVIER – DÉCEMBRE 2018

MAS - Sécurité globale et résolution de

conflits Public: responsables, experts de la

sécurité au sein d'entreprises, d'administra-

tions nationales, internationales, ONG,

cadres de l'armée, de la police, de l'adminis-

tration cantonale ou fédérale responsable de

la protection de la population, de la gestion

des risques et des crises. Cette formation

donne des clés essentielles pour les écono-

mistes, traders, dirigeants d'entreprises,

responsables de sécurité ou de conférences,

journalistes et travailleurs humanitaires.

Étudiants disposant d'une expérience (stage)

dans le domaine de la sécurité

Direction: Prof. René Schwok et Dr

Alexandre Vautravers (GSI, UNIGE)

Tarifs: 15000 francs; 13 000 francs (cadres

de l'armée suisse)

<http://unige.ch/formcont/massecuriteglobale/>

19 JANVIER – 9 MARS 2018 – SESSION

Mémoires de traduction - Gestion de projet

- Assurance qualité

Public: traducteur professionnel ou personne

souhaitant acquérir des connaissances dans

ce domaine ou envisageant d'acquérir un

système de mémoire de traduction

Direction: Prof. Pierrette Bouillon (Faculté

de traduction et d'interprétation)

Tarifs: 3000 francs (8 modules);

500 francs (par module)

<http://unige.ch/formcont/tao/>

JEUDI 8 FÉVRIER 2018 – JOURNÉE

Journée de droit de la propriété intellec-

tuelle: Accords de technologie - Technology

Transaction

Public: personne privée et société intéressée

par les enjeux actuels et futurs du droit de la

propriété intellectuelle, en particulier avocat,

conseiller juridique, agent de marques et

brevets, ainsi que représentant d'industries

détenant des droits de propriété intellectuelle

Direction: Prof. Jacques De Werra et Dr

Yaniv Benhamou (Faculté de droit)

Tarifs: 450 francs; 350 francs (LES);

150 francs (avocats-stagiaires);

75 francs (étudiants/assistants)

www.jdpi.ch

PRIX, BOURSES, APPEL À PROJETS

APPEL À PROPOSITION

Séminaire interdisciplinaire CUSO

– Le défi de l'interdisciplinarité: le droit,

la naissance et la mort (11 mai 2018)

Délai de soumission des abstracts:

2 janvier 2018

www.unige.ch/droit/actus/2017/seminaire-cuso.html

ANNONCER

VOS ÉVÉNEMENTS

agenda@unige.ch

T 022 379 77 52

www.unige.ch/agenda

Prochain délai

d'enregistrement:

Lundi 5 février 2018



Image de la série
«Musique et émotions»
réalisée par David
Nerfin

EXPOSITION

Chercheurs et photographes se rencontrent autour des émotions

Uni Carl Vogt accueille une exposition qui illustre les émotions à travers le regard d'une quinzaine d'étudiants passionnés par la photographie, partis à la rencontre des chercheurs du Centre interfacultaire en sciences affectives

Entre 2015 et 2016, les chercheurs du Centre interfacultaire en sciences affectives (CISA) ont ouvert les portes de leurs laboratoires à une quinzaine d'étudiants férus de photographie. Ces photographes amateurs ont ainsi pu découvrir des études scientifiques menées notamment en psychologie, en neurosciences, en sciences cognitives ou comportementales.

Sur la base de cet échange, ils ont réalisé une série de photos sur le thème des émotions.

L'exposition retrace cette rencontre entre la photographie et la recherche et permet au visiteur d'effectuer un parcours où chercheurs et étudiants-photographes thématisent notre rapport aux émotions. Que ressentons-nous à l'écoute de la musique ou face à un paysage? Comment représenter la douleur ou le processus de prise de décisions? Voici quelques thématiques mises en lumière par les images présentées à Uni Carl Vogt.

En plus des photographies, l'exposition proposera des expériences développées par des chercheurs du CISA pour tester les capacités à reconnaître les

émotions. Plusieurs performances faisant appel à la musique et à l'imagerie cérébrale, à la danse, aux gestes et aux émotions ou encore au théâtre d'improvisation sont également au programme.

DU 26 JANVIER AU 16 MARS 2018

:ÉMOTIONS:

Quand les sciences affectives se laissent photographier

Entrée libre

Vernissage le 25 janvier à 18h

lundi-vendredi: 7h30-19h

SEU - Salle d'exposition de l'UNIGE, Uni Carl Vogt

<http://bit.ly/2AziBgy>

IMPRESSUM

le journal

Université de Genève
Service de communication
24 rue Général-Dufour
1211 Genève 4
lejournald@unige.ch
www.unige.ch/lejournald

Secrétariat, abonnements
T 022 379 75 03
F 022 379 77 29

Responsable de la publication
Didier Raboud

Rédaction
Alexandra Charvet, Jacques Erard,
Claire Grange, Vincent Monnet,
Anne-Laure Payot, Jonathan Steimer,
Melina Tipticoglou,
Anton Vos

Correction
lepetitcorrecteur.com

Conception graphique
CANA atelier graphique sàrl

Mise en page
Jeremy Maggioni

Impression
Atar Roto Presse SA, Vernier

Tirage
10000 exemplaires

Reprise du contenu des articles
autorisée avec mention de la source.
Les droits des images sont réservés.

PROCHAINE PARUTION
jeudi 15 février 2018



**UNIVERSITÉ
DE GENÈVE**